

Essai

3 types d'exemples :

- Œuvre **littéraire**
- Œuvre **cinématographique**
- Art : peinture, sculpture, musique.

Il faut préciser le **contexte de l'exemple** : on part du principe que le correcteur n'a pas vu In the mood for love.

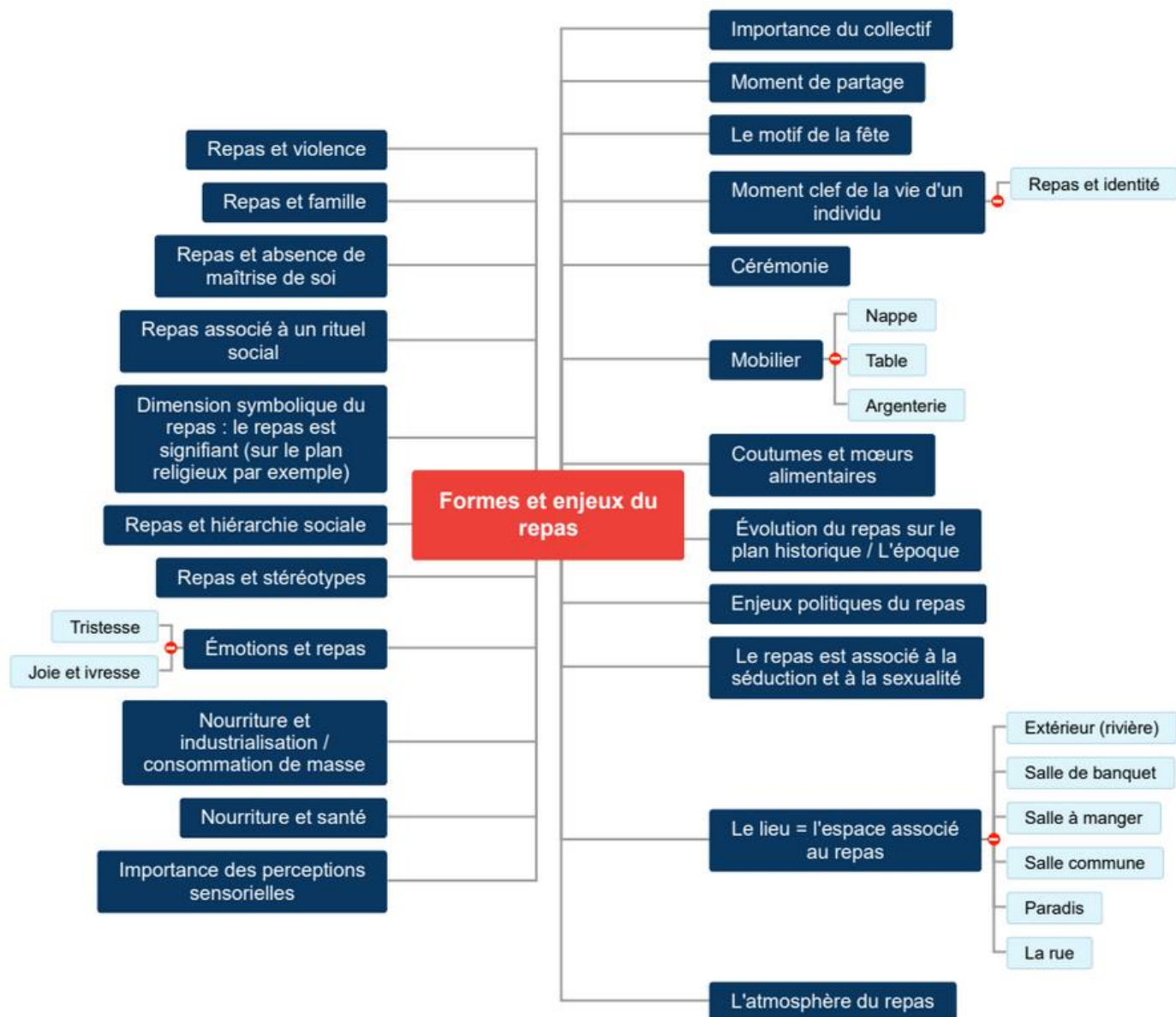
Hong Kong, en **1962**. **Mme Chan** (Su Li-Zhen), secrétaire, et son mari, cadre dans une société japonaise, s'installent dans un nouvel appartement. Le même jour, **M. Chow** (Chow Mo-Wan), journaliste, emménage au même étage avec son épouse, employée dans un hôtel. Délaissés par leurs conjoints respectifs, Su Li-Zhen et Chow Mo-Wan se rapprochent timidement et pudiquement. Leur vague complicité se renforce lorsqu'ils comprennent que leurs compagnons respectifs entretiennent une liaison l'un avec l'autre. Ils se retrouvent régulièrement pour évoquer leur infortune et tenter de comprendre. La réprobation manifeste du voisinage les oblige à se cacher, ce qui les rapproche encore un peu plus... [URL : <https://www.france.tv/films/festival-de-cannes/5958690-in-the-mood-for-love.html>]

⇒ L'utilisation des exemples dans l'essai : la contextualisation (L'influence de Brillat-Savarin sur Wong Kar Wai).

Pour créer son film, Wong Kar Wai s'est inspiré de l'œuvre de Brillat-Savarin Physiologie du goût ou Méditations de gastronomie transcendante publié en 1826. Il s'agit de l'un des premiers traités de gastronomie de l'histoire. Le titre original de In the mood for love est d'ailleurs Une histoire de nourriture. Dans son ouvrage, Brillat-Savarin explique qu'il existe six sens et non cinq. Il met en lumière le génésique qui renvoie à l'amour physique dont le but est la reproduction. Pour Brillat-Savarin, ce sens est fondamental lorsqu'on évoque la nourriture. Lorsque les héros de Wong Kar Wai mangent, en vérité, ils vivent une expérience sexuelle.



Les approches privilégiées (Thème : A table !).
 ⇒ Carte mentale élaborée en classe avec les étudiants.



ELABORATION D'UN ESSAI
La rédaction d'un § argumentatif

§ Le repas est symbolique, car il entretient un lien avec la sensualité. A travers le repas, les hommes et les femmes se rencontrent et échangent.

§ La manière dont on mange est significative : elle permet de deviner le statut de l'individu ou propose une réflexion sur la condition sociale des hommes. Grâce à la nourriture, on comprend les liens sociaux qui unissent les individus.

§ La nourriture peut être perçue de manière négative. Indirectement, elle peut être associée à l'adultère et au péché.

CORRECTION

Ensuite, la manière dont on mange dit la condition sociale, le statut de l'individu. Grâce à la réflexion sur la nourriture, on comprend les liens sociaux qui unissent les individus. En effet, nous remarquons que, dans certaines situations de la vie de tous les jours, la femme, par exemple, en général, est privée de certains privilèges et qu'elle est placée sous la dépendance de son partenaire. Dans ce contexte, le fait de cuisiner devient symbolique et met en évidence les rapports de domination. Wong Kar Wai, dans son film In the mood for love, met en évidence cette idée. Il imagine deux personnages, Mme Chan et M. Chow, qui découvrent peu à peu que leurs conjoints respectifs entretiennent une liaison : dans son film qui aurait dû s'intituler Une histoire de nourriture le repas occupe une place fondamentale. Au début du film, Madame Chan apporte des cigarettes à son mari alors qu'il est encore à table dans la salle à manger du logement partagé dans lequel il vit. À cette époque, une femme ne doit pas fumer et cette activité est souvent associée à un moment de détente qui met un terme au repas. Mme Chan se met au service de son époux à table : cette mise en scène indique au spectateur que la femme dépend de son conjoint. Lors d'une autre scène de repas, la propriétaire de Mme Chan donne des ordres à sa servante qui cuisine et qui sert ses locataires : « Amah, de la bière ! ». Une fois encore, le spectateur peut constater que la femme doit prendre en charge le service et l'organisation du repas. Plus tard, un autocuiseur devient le centre d'intérêt de tous les personnages présents autour de la table de la salle à manger. Cet objet est conçu pour faire cuire parfaitement le riz et donc éviter à la femme de rester devant ses fourneaux à surveiller la cuisson. Cet objet révolutionnaire a donc d'une certaine façon libéré la femme qui peut faire autre chose. Alors que le riz cuit, le célèbre réalisateur met en scène Madame Chan en train de lire le journal (activité, à l'époque, d'ailleurs, surtout associée à l'homme). Un changement dans la pratique culinaire induit, par conséquent, une transformation profonde dans la façon de vivre. L'autocuiseur, invention japonaise révolutionnaire, a métamorphosé la société et remis en cause les rapports de domination entre hommes et femmes : grâce à sa manière de le filmer, Wong Kar Wai suggère bien que les liens sociaux se tissent grâce à la nourriture. Cuisine et statut social sont indissociables.

Les questions de confrontation et d'interprétation

Corpus 1 :

- **Document 1** : Extrait de Physiologie du goût
- **Document 2** : Extrait du film In the mood for love : la séquence d'ouverture du film (scène de tendresse entre M. Chan et Mme Chan).

Quel lien Brillat-Savarin et Wong Kar Wai établissent-ils entre la "gourmandise partagée" et le bonheur ?

INFLUENCE DE LA GOURMANDISE SUR LE BONHEUR CONJUGAL. 60. — Enfin, la gourmandise, quand elle est partagée, a l'influence la plus marquée sur le bonheur qu'on peut trouver dans l'union conjugale.

Deux époux gourmands ont, au moins une fois par jour, une occasion agréable de se réunir : car, même ceux qui font lit à part (et il y en a un grand nombre) mangent du moins à la même table ; ils ont un sujet de conversation toujours renaissant ; ils parlent non seulement de ce qu'ils mangent, mais encore de ce qu'ils ont mangé, de ce qu'ils mangeront, de ce qu'ils ont observé chez les autres, des plats à la mode, des inventions nouvelles, etc., etc. ; et on sait que les causeries familières (*chit chat*) sont pleines de charmes.

La musique a sans doute aussi des attrait bien puissants pour ceux qui l'aiment : mais il faut s'y mettre, c'est une besogne.

D'ailleurs, on est quelquefois enrhumé, la musique est égarée, les instruments sont discords, on a la migraine, il y a du chômage.

Au contraire, un besoin partagé appelle les époux à table, le même penchant les y retient ; ils ont naturellement l'un pour l'autre ces petits égards qui annoncent l'envie d'obliger ; et la manière dont se passent les repas entre pour beaucoup dans le bonheur de la vie.

Cette observation, assez neuve en France, n'avait point échappé au moraliste anglais Fielding ; et il l'a développée en peignant, dans son roman de *Paméla*, la manière diverse dont deux couples mariés finissent leur journée.

Le premier est un lord, l'ainé, et par conséquent le possesseur de tous les biens de la famille.

Le second est son frère puîné, époux de Paméla, déshérité à cause de ce mariage, et vivant du produit de sa demi-paie, dans un état de gêne assez voisin de l'indigence.

Le lord et sa femme arrivent de différents côtés, et se saluent froidement, quoiqu'ils ne se soient pas vus de la journée. Ils s'asseyent à une table splendidement servie, entourés de laquais brillants d'or, se servent en silence et mangent sans plaisir. Cependant, après que les domestiques se sont retirés, une espèce de conversation s'engage entre eux ; bientôt l'aigreur s'en mêle : elle devient querelle ; et ils se lèvent furieux pour aller, chacun dans son appartement, méditer sur les douceurs du veuvage.

Son frère, au contraire, en arrivant dans son modeste appartement, est accueilli avec le plus tendre empressement et les plus douces caresses. Ils s'assied près d'une table frugale ; mais les mets qui lui sont servis peuvent-ils ne pas être excellents ? c'est Paméla elle-même qui les a apprêtés ! Ils mangent avec délices, en causant de leurs affaires, de leurs projets, de leurs amours. Une demi-bouteille de Madère leur sert à prolonger le repas et l'entretien ; bientôt le même lit les reçoit ; et, après les transports d'un amour partagé, un doux sommeil leur fera oublier le présent et rêver un meilleur avenir.

Corpus 2 :

- **Document 1** : Extrait de Physiologie du goût
- **Document 3** : Extrait du film In the mood for love : la scène du restaurant.

Quel lien Brillat-Savarin et Wong Kar Wai établissent-ils entre la "gourmandise non partagée" et le bonheur ?

La scène dans le restaurant, depuis 32:46 jusqu'à 35:24.

Document 5 : Jean-Marc Sourdillon, « Donner forme à la passion dans In the mood for love de Wong Kar Wai », n°35, Octobre 2004.

Mais c'est dans le motif de la nourriture qu'ils vont trouver le meilleur moyen de se représenter la source de leur souffrance. Trois scènes successives permettent de comprendre comment les deux protagonistes vont s'emparer de ce motif pour parvenir à figurer l'insupportable. [...] L'acte amoureux y est évoqué métaphoriquement sur un air de musique latino-américaine dans **la scène du restaurant** où Monsieur Chow et Madame Chan commandent le repas qu'auraient sans doute pris leurs époux. L'un et l'autre découvrent alors que leurs époux partagent le même goût pour la cuisine occidentale, la viande saignante et les sauces épicées – bref qu'ils se placent tous les deux du côté des carnassiers et des conquérants, de la modernité occidentale, de la recherche des sensations fortes, de tout ce qui caractérise un mode de vie appétitif plutôt que contemplatif, par opposition à la sensibilité plus « orientale » des protagonistes. Ensemble donc, comme leurs époux, Monsieur Chow et Madame Chan vont s'efforcer de consommer, avec la même réaction, c'est-à-dire péniblement, l'entrecôte bleue avec sa sauce trop épicée. Scène très « crue » si l'on peut dire – sans doute la plus « érotique » du film – sauf que Madame Chan, loin d'éprouver du plaisir, n'avale qu'avec difficulté la bouchée de viande rouge préalablement trempée dans la moutarde.